

Discours à la suite de l'élection du Maire

Monsieur le Doyen, Mesdames et Messieurs les Conseillers municipaux, chers collègues, Mesdames et messieurs, chères Marzyates et Marzyats,

Il y a des moments dans une vie où les mots semblent presque insuffisants. Ce matin est l'un d'eux.

C'est avec émotion et une émotion sincère, que je n'ai aucune raison de cacher, mais aussi avec fierté et surtout avec un profond sens des responsabilités, que je me retrouve devant vous après ma nomination en tant que maire de Marzy. Cette écharpe, cette fonction, ce ne sont pas des symboles anodins. Ce sont les marques d'une confiance que les Marzyats m'ont accordée, que vous m'avez accordé et que je ne prendrai jamais à la légère. Pas une seule fois. Pas un seul jour.

Avant d'aller plus loin, je veux remercier. Remercier les habitants de Marzy, qui se sont déplacés, qui ont réfléchi, qui ont choisi. La démocratie locale vit par leur engagement. Remercier chacun des membres de l'équipe Unis pour Marzy, vous qui êtes là autour de cette table et dans cette salle et qui croyez en ce projet. Nous allons maintenant passer des mots aux actes. Je veux remercier aussi les conseillers élus sur d'autres listes. Votre présence dans ce conseil est légitime. Elle est utile. Une démocratie locale sans opposition n'est pas une démocratie saine. Je le dis sincèrement, sans formule de politesse.

Ce soir marque une transition. La fin d'un temps, celui de la campagne, des listes, de la compétition et le début d'un autre : celui du mandat, de la délibération, de la responsabilité collective. Ce changement ne s'opère pas seulement dans les textes officiels. Il doit s'opérer ici, dans cette salle, dans la manière dont nous allons travailler ensemble y compris et peut-être surtout, lorsque nous ne serons pas d'accord.

À partir d'aujourd'hui, je ne suis plus candidat. Je suis votre maire.

Le maire de tous les Marzyats. Et celui de l'exécutif d'un conseil municipal dans lequel chaque voix compte : de la majorité comme la minorité.

Je souhaite dire un mot sur cette campagne, avec gravité, et sans amertume. Nous nous sommes affrontés dans les urnes. C'est la règle du jeu démocratique, et je la respecte pleinement.

Durant ces semaines, avec l'équipe Unis pour Marzy, nous avons fait un choix constant : celui de rester dignes. Nous n'avons pas répondu aux attaques. Nous n'avons pas relevé certains propos, parfois diffamatoire, parfois injustes, parfois inexacts. Non par faiblesse, mais par respect : pour les habitants, pour la fonction, pour l'idée que nous nous faisons de la vie publique.

En ce samedi 28 mars, la campagne est terminée pour tout le monde.

Ce qui m'intéresse désormais, ce n'est pas de savoir qui a gagné. C'est de savoir ce que nous allons construire ensemble, dans ce conseil, pour les six années qui viennent. Aux conseillers de la majorité : je compte sur votre engagement, votre vigilance, et votre liberté de parole. Je ne veux pas d'un conseil qui applaudit. Je veux un conseil qui travaille. Aux conseillers de l'opposition : je vous tends la main, sans naïveté. Vous avez un rôle à jouer dans ce mandat. Celui de questionner, de contrôler, de proposer. Je m'engage à vous respecter dans ce rôle, à vous donner la parole, à répondre à vos questions. Même les plus dérangeantes.

Ce conseil municipal sera un espace de débat respectueux. Pas une chambre d'enregistrement.

J'aimerais maintenant vous parler du passé.

Je veux être clair devant vous tous. Je suis prêt à assumer chaque décision que nous prendrons ensemble. Notre bilan, nous le revendiquerons. Quand il le mérite, et même quand il sera difficile. C'est le contrat que je passe avec ce conseil.

Mais je ne suis pas prêt à assumer ce que nous n'avons pas fait.

Cette commune a une histoire. Des choix ont été faits avant nous, sans nous. Je n'en connais pas encore l'étendue exacte et c'est précisément pour cela que je ne peux pas en être responsable. La transparence que j'exige pour l'avenir, je l'exige aussi sur le passé. Et je pense que, sur ce point, nous pouvons nous rejoindre, majorité et opposition confondues.

C'est pourquoi je diligenterai, dans les plus brefs délais, un audit complet portant sur trois domaines : les finances communales, pour connaître l'état réel de nos comptes, nos engagements et nos marges de manoeuvre ; la gestion du personnel, pour s'assurer que chaque agent est traité avec équité, dans le respect du droit et de la dignité ; et l'urbanisme, pour faire la lumière sur les décisions prises, les autorisations accordées et les projets en cours.

Cet audit ne sera pas un instrument politique. Ce sera un outil de vérité, partagé avec l'ensemble du conseil municipal, majorité et opposition. Vous en serez les premiers destinataires. Avant toute décision structurante, vous aurez les chiffres. Vous aurez les faits.

Je le dis sans animosité, mais sans ambiguïté : nous partons de ce que nous trouverons, pas de ce qu'on nous a dit.

En cette matinée solennelle et dans cette salle du conseil municipal, laissez-moi faire une analogie avec notre devise républicaine.

Liberté. Égalité. Fraternité. Ces trois mots ne sont pas encore gravés sur le fronton de notre mairie, mais je veux qu'ils guident chacune de nos délibérations, chacune de nos décisions, et l'esprit dans lequel nous allons gouverner ensemble.

La Liberté, d'abord. Dans un conseil municipal, la liberté a un nom précis : c'est la liberté de délibérer. Chaque conseiller, qu'il soit dans la majorité ou dans l'opposition, a le droit de s'exprimer, de questionner, de voter selon sa conscience. Ce droit, je le garantirai sans exception. Nous travaillerons avec méthode : des commissions actives, des rapports accessibles avant les séances, des délibérations expliquées. Je ne veux pas que les conseillers découvrent les dossiers le soir même du vote. Une décision prise dans la transparence est une décision plus solide, c'est vrai pour nous, c'est vrai aussi pour les habitants qui nous observent.

L'Égalité, ensuite. Être maire, c'est être le maire de tous, y compris de ceux qui n'ont pas voté pour nous. L'égalité, dans notre commune, ce n'est pas l'uniformité. C'est l'équité : garantir que chaque habitant, qu'il vive au centre bourg ou à l'écart, qu'il soit jeune ou âgé, bénéficie d'un service public de qualité et d'une attention sincère. Je compte sur chacun d'entre vous, dans vos délégations futures, pour porter cette exigence d'équité. Ce n'est pas une valeur de majorité, c'est une valeur républicaine.

La Fraternité, enfin. C'est ce qui fait qu'une commune est vivante et ce qui fait qu'un conseil municipal est utile. Nous ne sommes pas là pour gérer une administration. Nous sommes là pour faire vivre un territoire, avec ses associations, ses bénévoles, ses agents, ses habitants. Les agents communaux ne sont pas des variables d'ajustement : ils sont la colonne vertébrale du service public. Ils méritent notre respect, notre clarté, et des conditions de travail dignes. Les associations sont l'âme de Marzy, nous les soutiendrons, non par clientélisme, mais parce qu'elles font ce que la puissance publique ne peut pas faire seule. Ce mandat sera construit avec les habitants, pas seulement pour eux. C'est une différence fondamentale.

Notre cap est clair : faire vivre Marzy entre ruralité et modernité, préserver ce qui fait notre identité, construire ce dont nous avons besoin. Pas d'effets d'annonce. Une méthode : de l'organisation, de la rigueur, des décisions prises avec lucidité et partagées avec ce conseil. Décisions qui seront expliquées, ici, dans cette salle, avant d'être appliquées.

Nous dirons les choses telles qu'elles sont. Les bonnes nouvelles comme les mauvaises. Parce que vous êtes des élus, pas des spectateurs et que vous méritez la vérité.

Dans quelques instants, nous allons procéder à l'élection des adjoints. Ce sont les femmes et les hommes qui, à mes côtés, formeront l'exécutif municipal. Je les ai choisis pour leur sérieux, leur engagement, et leur volonté sincère de servir Marzy, pas pour leur docilité.

Chacun aura une délégation claire, des responsabilités assumées, et une liberté de parole que j'entends préserver. Je ne veux pas d'adjoints qui attendent des instructions, je veux des adjoints qui décident, rendent compte, et savent dire quand quelque chose ne va pas. L'équipe que nous formons aujourd'hui sera jugée sur ses actes. Nous l'acceptons.

Mesdames et Messieurs les Conseillers, ce matin, ce n'est pas une fin. C'est un commencement.

Liberté, Égalité, Fraternité : ici, à Marzy, ce ne seront pas seulement des mots. Ce seront des actes.

Et maintenant, en guise de fraternité républicaine, et avant de poursuivre nos travaux, je souhaite donner la parole à l'opposition.

Je crois pouvoir dire que l'ensemble des membres de l'équipe Unis pour Marzy partage une interrogation simple : qui êtes-vous aujourd'hui, et surtout, quelle est votre ligne pour ce mandat ?

Sans remuer inutilement le passé, même s'il reste dans toutes les mémoires, cette question me paraît légitime. Entre une liste qui se réclamait du retour aux méthodes d'hier, une autre qui promettait de faire "autrement", et une convergence qui semble aujourd'hui réunir ces deux approches, il est important, pour la clarté du débat démocratique, que vous précisiez qui vous êtes ? Avons-nous une opposition ou peut être deux ? quelles sont vos intentions, vos priorités et vos ambitions.

Vous donner la parole à cet instant n'est pas un simple geste de courtoisie : c'est une invitation à la transparence. Car c'est bien sur la clarté que peut se construire, le cas échéant, un travail utile à notre commune et peut-être, lorsque cela sera possible, un travail partagé.

Pour ma part, je n'oublie pas et je ne banalise pas les propos qui ont pu être tenus, les approximations, parfois les accusations, dont chacun ici connaît la teneur. Les témoignages sont nombreux, et chacun en tirera les conclusions qu'il souhaite.

Mais parce que la responsabilité qui est la nôtre dépasse les postures, je fais le choix de tendre la main.

À vous maintenant de dire ce que vous voulez faire de ce mandat.